



nos lecteurs écrivent...

DISCUSSION MUSÉE - AMUSÉE

(voir C.P. n°92)

par Paul Le Bohec

Le texte de Clem Berteloot pourrait y mettre un point final : tout n'y est-il pas dit ? D'ailleurs, tous les participants ont en commun la volonté de mettre aussi à la disposition des enfants les langages graphique et pictural afin de leur ouvrir également le domaine de l'expression des sentiments et l'accès à de nouvelles sensations.

Cependant, il reste quelques points que nous pourrions éclairer ensemble.

L'introduction à ces langages varie suivant l'âge des enfants. Le problème est complètement différent suivant qu'il s'agisse de classe de maternelle, de primaire, de collège, de classe à un cours, à plusieurs ... etc.

L'enfant commence d'abord à intégrer ce qui est dans son environnement immédiat. Puis il devient accessible à des cercles d'initiation concentriques qui lui permettent de franchir des étapes successives. Par exemple, sur le plan de l'écrit, il s'intéresse aux textes des enfants de la classe, puis à ceux des correspondants, à des textes d'enfants plus âgés, aux écrits des adultes qui écrivent pour des enfants, aux écrits adultes...etc.

L'essentiel est que, là comme ailleurs, la motivation à produire soit présente. Mais pour cela, il faut que le champ soit largement ouvert et qu'il ne s'agisse pas uniquement de communication mais, également, de droit à l'expérimentation, au jeu, à la recherche du plaisir et même à l'expression profonde. Les procédés de mises en route ne manquent pas. Il faut à tout prix ouvrir toutes les pistes. Tous les procédés sont bons, pourvu qu'ils n'enferment pas.

A Jany Gibert

L'écrit et le dessin n'ont pas le même statut dans la société.

L'écrit s'inscrit surtout dans la communication, suivant les normes de l'école. Le dessin est plus libre parce qu'il n'y a heureusement pas de demande : sinon on aurait droit à la scolastique et aux commerçants. - Il y a déjà des logiciels pour apprendre à dessiner alors que, comme le dit Luc Cédelle dans "*Le Monde de l'Education- Universités*", "*la plus haute technologie disponible reste le papier et un crayon.*" Les enfants se servent souvent du dessin pour s'exprimer à fond parce qu'ils y sont moins repérables.

A Hervé Nunez

A propos, maintenant que tu as lu : "*Les dessins de Patrick*", tu sais que le dessin peut parfois présenter un aspect thérapeutique, aspect que l'on ne doit pas prendre en compte dans la formation des professeurs d'arts plastiques mais qui pourrait être souvent présent dans tous les cycles du premier degré car les enfants n'ont jamais été autant percutés par la vie.

P.Le B.